

Gerhard Schilling, membre du comité de l'association «Médecins de famille Suisse», membre du comité d'initiative

Initiative «Oui à la médecine de famille» – de l'exercice imposé à la figure libre



A quelques jours de Noël, nous avons appris avec plaisir que notre initiative populaire «Oui à la médecine de famille» a nettement dépassé le seuil des 100 000 signatures nécessaires, et cela seulement 76 jours après son lancement. Nous pouvons être fiers d'avoir atteint ce résultat en un temps record. Au nom du comité d'initiative et du comité de l'association «Médecins de famille Suisse», je tiens à re-

mercier tous les confrères qui ont investi leur énergie dans la récolte des signatures et qui ont ainsi contribué à ce beau résultat d'étape. Nous sommes également reconnaissants à nos patients et à toute la population pour leur soutien exceptionnel. Avec leur signature, les habitants de ce pays ont exprimé clairement leur confiance aux médecins de famille et leur désir de renforcer la médecine de famille en lui accordant la place centrale qui lui revient. Ce message est sans équivoque et le monde politique ne peut pas l'ignorer plus longtemps. Les médecins de famille et leurs patients forment une alliance dont la puissance référendaire peut se déployer en tout temps. Voilà un autre résultat que les politiciens fédéraux et les hauts fonctionnaires devront se mettre dans la tête.

La population se rend bien compte que les médecins de famille ne s'investissent pas pour obtenir des avantages particuliers, mais pour assurer la santé des patients et la qualité des soins de base dans tout le pays. Une étude représentative de l'Université de Bâle a montré que la moitié des médecins de famille actifs aujourd'hui auront pris leur retraite dans 6 ans et ne profiteront pas directement des améliorations attendues de l'initiative populaire. Malgré cela, ils s'investissent sans compter pour chaque être humain de ce pays et pour la relève des médecins de famille. Les politiciens ne peuvent que rêver de témoignages de confiance et de crédibilité tels que ceux qui nous sont adressés. Ils seraient bien avisés de nous écouter plus souvent, car notre oreille est toujours à l'écoute de nos semblables, et nous connaissons la réalité de la situation.

Le comité de l'association «Médecins de famille suisse» et le comité d'initiative savent pertinemment ce qu'ils veulent obtenir par cette initiative, dont les objectifs sont énumérés sur notre site www.jzh.ch.

Nous allons passer à la figure libre et compléter notre record dans le temps par un record numérique.

Pour l'essentiel, il s'agit d'assurer l'accès, en tout lieu et pour chacun, à un système de soins de qualité procuré par des spécialistes en médecine de famille. De plus, nous voulons faire entendre nos exigences principales, toujours actuelles, qui sont au nombre de trois: améliorer les conditions-cadre, améliorer l'offre de formation de base et de formation postgraduée, et participer plus directement aux prises de décision en matière de politique de la santé.

Bien que nous ayons récolté les 100 000 signatures requises en un temps record, nous ne nous sommes acquittés que d'un exercice imposé. Loin de nous satisfaire de ce résultat, nous allons passer à la figure libre et compléter notre record dans le temps par un record numérique. Notre nouvel objectif est d'atteindre un nombre de signatures aussi élevé que possible, pour exercer une pression sur les parlementaires lorsqu'ils discuteront des requêtes de notre initiative: la perspective d'une votation populaire quasiment gagnée d'avance sera sur leurs têtes comme une épée de Damoclès. Ainsi pourrions-nous améliorer la probabilité que le parlement accepte toutes nos demandes et mette en place une législation appropriée.

Il faut donc, chers confrères, que vous accroissiez encore votre effort de récolte. Il ne suffit pas de placer simplement le formulaire de signature dans la salle d'attente: il faut s'adresser directement au patient.

Vous devez expliquer aux assistantes médicales qu'elles doivent, dès l'accueil, attirer l'attention du patient sur le formulaire de signature. Si possible, il faut laisser le patient signer pendant qu'il se trouve au cabinet et lui donner d'autres formulaires, afin qu'il les prenne chez lui et les fasse signer par les membres de sa famille et par ses amis. Les discussions résultant de ces interactions sont très utiles: elles sensibilisent la population à la situation et à l'importance de la médecine de famille. N'oubliez pas qu'il faut absolument nous envoyer les signatures au fur et à mesure de leur récolte, afin que nous puissions faire certifier leur validité. Nous allons poursuivre la récolte de signatures jusqu'au dépôt de notre initiative, le 1^{er} avril 2010, à l'occasion de la Journée des médecins de famille. Le comité de «Médecins de famille Suisse» a décidé de marquer sa détermination en tenant sa première assemblée des délégués le 1^{er} avril 2010, juste après le dépôt de l'initiative. Nous parlons d'une seule voix et avançons d'un front uni avec nos patients. C'est en cela que réside notre force.

